

Tous les collèges en grève

Pour obtenir l'abrogation de la réforme et la reprise des discussions pour un autre projet

Les formations l'ont montré : derrière la com', c'est le grand vide pédagogique, la bureaucratisation et la volonté de mettre la profession au pas.

Prendre connaissance des nouveaux programmes de Sixième-Cinquième-Quatrième-Troisième.

Déterminer qui travaille en barrette avec la SEGPA.

Établir la progression disciplinaire en Cinquième-Quatrième-Troisième.

Préparer l'évaluation des domaines du socle.

Obtenir de petits groupes (ou pas) !

Choisir les manuels s'il y a les crédits.

Préparer les nouveautés du DNB, dont l'oral.

Organiser les EPI

Déterminer un contenu pour l'année de Sixième en lien avec les professeurs des écoles.

Déterminer le projet AP de l'établissement (contenu, intervenants, nombre d'heures en Cinquième-Quatrième-Troisième).

Déterminer qui va au conseil école-collège, aux conseils de cycle 3, au conseil pédagogique. Y participer (ou pas) ?

Choisir les nouveaux modèles de bulletin de Sixième, et de Cinquième-Quatrième-Troisième.

Déterminer des enseignements de complément (LCA, LVER).

CE MÉTIER N'EST PAS LE MIEN !

SEULEMENT ENSUITE, je pourrai préparer mes cours avec les nouveaux programmes de Sixième-Cinquième-Quatrième-Troisième
(Ne pas oublier de les coordonner avec le PEAC, le parcours avenir, le parcours citoyen, les nouveaux programmes d'histoire des arts et d'éducation aux médias et à l'information, et de les « colorer » avec l'EMC).

Carton rouge à la Ministre

Les formations-formatage confortent une majorité de collègues dans leur rejet de la réforme.

■ Des formations indigentes...

Les remontées des collègues sont unanimes : vacuité des contenus, attitude des IPR oscillant entre infantilisation et autoritarisme... Elles prennent la forme de réunions « d'information » n'allant pas au delà des textes publiés. Une présentation des EPI et de l'AP à l'aide des diaporamas du MEN et, en guise de réponse aux questions, l'idée qu'il faut « trouver ensemble des solutions » aux problèmes posés par la réforme. Aux collègues qui expriment des nuances ou manifestent leur désapprobation, le seul argument opposé est bien souvent le devoir d'obéissance du fonctionnaire.

■ De plus en plus de refus de participer

Dans plusieurs collèges de l'académie, les enseignants ont refusé collectivement de participer à cette mascarade et ont choisi de prendre leurs élèves, ce qu'on leur a parfois interdit, allant jusqu'à venir chercher en cours les élèves pour les envoyer en permanence. Le SNES et l'intersyndicale se sont adressés au Recteur pour lui demander qu'aucune journée de grève ne soit retirée aux collègues.

Une mise en oeuvre chaotique

■ Des postes supprimés

L'annonce des DGH a été retardée au mois de janvier, mais chacun a pu faire ses comptes. La dotation est de 26h par division (+2h45 par groupe de 30 élèves)... mais les diminutions d'horaires dans certaines disciplines et l'obligation de ne pas dépasser 26h de cours pour les élèves réduisent les marges de manoeuvre et conduisent à de nombreuses suppressions de postes.

■ Des classes plus chargées

Alors que l'augmentation des effectifs se poursuit (+1550 élèves prévus en 2016) et que les créations de postes ne permettent toujours pas de retrouver le niveau d'encadrement de 2007, plus de 300 postes seraient nécessaires pour appliquer la réforme du collège, mais seulement 25 ETP y seront consacrés, le reste provenant des suppressions d'heures de cours (-2h30 en 3^{ème}, -2h en 4^{ème}) et d'options. De nombreux collèges perdent ainsi des divisions à la rentrée.

■ Une réforme inapplicable

Face au naufrage attendu, le Recteur tente de lâcher du lest. On apprend ici que la réforme serait suspendue en SEGPA à la rentrée, là que l'on propose en urgence une initiation à l'allemand en CM2 pour maintenir des 6^{ème} bilangues à la rentrée. Partout on tente tant bien que mal de colmater les brèches, sans parvenir à rassurer ni les collègues, ni les parents qui découvrent les conséquences d'une réforme qui va accentuer les inégalités au lieu de les réduire.

Pour éviter la catastrophe, des ajustements devront avoir lieu... Mais ils ne seront que provisoires. Une mise en sommeil de la réforme n'est pas satisfaisante car les dangers demeurent tant que le texte n'est pas abrogé.

Tous en grève le mardi 26 janvier pour obtenir l'abrogation de la réforme !

Lieux de rassemblements (Venez avec vos cartons rouges) :

22

SAINT-BRIEUC

11h

Place de la Préfecture

29

BREST

11h - Place de la Liberté

QUIMPER

11h - Place de la résistance

35

RENNES

10h30

devant l'IA 35

56

LORIENT

10h devant le CIO

VANNES

10h devant l'IA 56



Les coordonnées du SNES-FSU Bretagne

24 rue Marc Sangnier 35200 Rennes - Tél. 02 99 84 37 00

Fax. 02 99 36 93 64 - Mél. s3ren@snes.edu

www.rennes.snes.edu - twitter.com/SNES_Bretagne

